

Dossier Pédagogique

Les Compagnons de Pierre Ménard

LE PETIT GARÇON QUI AVAIT MANGÉ TROP D'OLIVES



UN SPECTACLE D'ISABELLE FLORIDO

FRANÇAIS / LANGUE DES SIGNES - TOUT PUBLIC À PARTIR DE 9 ANS 

          **CIECPM.COM**

Le petit garçon qui avait mangé trop d'olives

Spectacle en français et langue des signes (LSF)

Tout public à partir de 9 ans

Cher Enseignant,

Les petites mains de la compagnie Les Compagnons de Pierre Ménard t'ont préparé ce dossier pédagogique conçu pour t'aider dans ta préparation et ta compréhension du spectacle. Ceci dans le but que tes élèves se familiarisent avec le contenu et la forme de notre spectacle et plus largement du spectacle en général. Certains passages que tu retrouveras sous la mention « **A travailler en classe** » sont à destination de tes élèves. Tu peux leur lire ces « chapitres », les projeter sur ton beau tableau ou les imprimer. D'autres passages sont des clés pour ta compréhension personnelle. Tu peux t'en emparer et les adapter pour les transmettre à tes élèves. Parfois il y aura une étoile *, ça signifie que ces mots nécessitent une explication. Tu peux les ajouter aux mots à rechercher.

En plus de ce dossier pédagogique, tu as à ta disposition un cahier du spectateur à adapter en fonction de l'âge et du niveau de tes élèves et un jeu de cartes à imprimer « *Des oreilles pour entendre* ».

En attendant le plaisir de t'accueillir, nous te souhaitons une bonne lecture.

Isabelle et Marjorie

Quelques informations avant de commencer

Genre	Théâtre Français / Langue des Signes
Age	Tout public à partir de 9 ans
Durée	70 min (1h10) + bord de scène
Jauge	scolaire : 200 personnes – tout public : 300 personnes
Facebook	https://www.facebook.com/Les-Compagnons-de-Pierre-M%C3%A9nard-117300255015280/

Sur le site de la cie, www.ciecpm.com, tu auras accès à des dossiers, des vidéos, l'histoire de la cie, la présentation de tous nos spectacles...

Une équipe à vue d'œil

Sur une idée d'Isabelle Florido
Texte **Achille Grimaud** et **Isabelle Florido**
Adaptation et Jeu LSF* **Isabelle Florido** et **Igor Casas**
Mise en scène **Marie-Charlotte Biais**
Scénographie **Christine Solaï**
Création sonore **Estelle Coquin**
Création lumière **Eric Blosse**
Création visuelle **Aurélia Allemandou**
Régie son et lumière **Benoît Lepage** ou **Vincent Bourgeau**
Conseiller Visuel Vernaculaire **Erwan Cifra**
Regards extérieurs **Emmanuelle Laborit** et **Jennifer Lesage-David**
Production **Christelle Pernon**
Administration et Diffusion **Marjorie Dubosc**

* Langue des Signes Française (LSF)

Les différents métiers au sein d'une équipe artistique

-> A travailler en classe

Une équipe à la loupe

Sur une idée d'Isabelle Florido : que cela signifie t-il ? Que si elle n'avait pas eu d'idée, il n'y aurait pas eu de spectacle ?

Et bien oui, c'est un peu ça.

Tout part de son histoire personnelle, l'histoire de son père et puis son enfance à elle aussi. Mais elle vous en parlera plus loin.

Isabelle c'est elle ----->

Bon là elle joue un personnage : vous savez lequel ?

Réponse : C'est le chat dans Les Musiciens de la ville de Brême, d'après les frères Grimm

Isabelle est née en 1971

(ça fait combien ça : 2020 – 1971 = ah oui quand même...) bref, en 1971 de parents sourds et espagnols. Isabelle découvre l'Art Dramatique à 22 ans, et après avoir eu son diplôme d'ingénieur en électrotechnique, se lance en toute logique dans le théâtre.



Quoi ? Ce n'est pas le parcours habituel ? électrotechnique, ingénieur, théâtre, évidemment !

Le parcours de cette comédienne polyglotte* (cherche dans le dictionnaire) et curieuse de tout est très éclectique* (c'est quoi encore ce mot ? dictionnaire reviens !) : commedia dell'arte, manipulation de marionnettes, comédie musicale, Shakespeare dans le texte, théâtre contemporain, poésie dite ou signée. Oulala mais c'est quoi tout ce charabia... vous voulez bien aller plus doucement... Maîtresse, qu'est ce qu'elle a dit la dame ?

Et puis en même temps que tout ça, elle co-fonde en 2003 la cie Les Compagnons de Pierre Ménard avec 2 autres copains Nicolas Fagart et François Stemmer, dans laquelle ils créent des spectacles jeune public (pour les enfants) qui s'appellent *Les Contes-dits-dubout-des-doigts*, *L'Arbre sans Fin*, *Goupil*, *Ysengrin* et *Le petit garçon qui avait mangé trop d'olives*.

Mais Isabelle a soif de tout : et bien quoi donnez lui à boire !

Alors, elle travaille aussi avec d'autres cies* (compagnies) comme Les Cailloux Sauvages (c'est quoi ce nom ? Ce ne serait pas plutôt les animaux sauvages ? Non, non, je vous jure madame, ce sont bien les Cailloux sauvages, avec le spectacle « *Le Silence attrapé par la manche* ». Non, mais vous le faites exprès : c'est quoi ces titres... ?) et puis elle travaille aussi pour le cinéma dans des films, des vrais, qu'on voit sur grand écran..

Bon allez, j'arrête, elle va rougir.

Texte Achille Grimaud et Isabelle Florido



Achille Grimaud... tiens, on dirait un nom de BD.

Isabelle dit de lui qu'il est « *le spécialiste des portraits de petites gens en apparence banales, qu'il observe à la loupe et dont il fait émerger la singularité dans des récits où le fantastique lui permet de livrer avec drôlerie une réflexion politique sur les rapports humains* ».

On pourrait peut être poser directement la question à Achille.

Achille, dis nous comment tu fonctionnes :

« *Chaque spectacle que j'écris est imprégné d'un univers cinématographique. C'est à la sortie d'une salle obscure que je m'anime et que l'envie de raconter une histoire se dessine. J'écris un spectacle comme un scénario... Un scénario qui ne sera pas filmé mais qui sera raconté. Qu'il s'agisse de partir de l'image ou d'y aboutir, tout se fait autour du même désir de raconter des histoires* ».

- Isabelle a entendu parler d'un gars sympa. Elle l'a appelé, lui a raconté l'histoire de son père, son histoire à elle, et puis ils se sont rencontrés, et finalement, ils ont décidé d'écrire à 4 mains.
- Waouh, trop fort, à 4 mains, carrément quoi !
- Bah oui et tu sais pourquoi ? Parce que dans le texte, il y a deux langues.
- Ah oui 4 mains, 2 langues, c'est ambitieux dis donc « l'idée » d'Isabelle.
- Mais non, c'est juste qu'Achille, il écrit en français et Isabelle en langue des signes.
- Ah ah ah, arrête de me faire rire. En langue des signes, genre on peut écrire en langue des signes ?
- Olala mais dis donc faut sortir un peu toi. La cie elle va même créer un livre numérique. Mais je ne t'en dis pas plus parce que t'as l'air un peu perdu.

Achille c'est un auteur de théâtre, ça signifie qu'il n'écrit pas des romans mais des (*sous, pièces, monnaies** trouves le bon mot).

Achille, il est tellement fort qu'il a même sa cie. Elle s'appelle « *La bande à Grimaud* ».

Trop classe !

Adaptation et Jeu LSF Isabelle Florido et Igor Casas

Bon bah c'est ce qu'on disait avant. Le texte, il faut bien l'adapter en langue des signes, tu sais la langue des sourds. Donc c'est Isabelle et Igor, tous les deux CODA (Children Of Deaf Adult ou en français 'enfants de parents sourds') qui « traduisent » ou « adaptent » le texte en langue des signes. Easy quoi !

- Heu, Isabelle, on la voit partout dans l'équipe. Elle a une sœur jumelle non ?
 - Non, elle est juste boulimique*.
 - Quoi ? Mais elle va grossir, dis lui d'arrêter.
 - Mais non, t'inquiète, c'est la dernière fois que son nom apparaîtra.
 - Ah bah quand même, qu'elle laisse un peu de place aux autres 'siouplait'.

Igor Casas : alors lui c'est un phénomène. Comédien, non pas du tout. Enfin là oui, un peu. En vrai, '*ce mec il crève l'écran*'. Bon c'est pas moi qui le dit, c'est Marotte quand elle l'a vu dans un chant signe sur youtube. Il est étonnant, bouleversant, épatant... son 'vrai' métier depuis 2010 c'est 'interprète en langue des signes' pour la radio, la télé, des conférences. Parfois il parle à la place des sourds, d'autres fois il signe à la place des entendants, tu me suis ?



Si tu me crois pas, t'as qu'à aller faire un tour ici :

https://www.youtube.com/watch?v=BY1PgR-13_8

et aussi va jeter un œil ici : <https://youtu.be/8BP8SYjczDU>

Ils seront deux sur scène : Isabelle et Igor. Ils ont gardé leurs prénoms : pas trop d'imagination les artistes...mais bon. En fait, Isabelle et Igor vont jouer pleins de personnages : les frères et sœurs de Tête dures, les parents de tête dure, Isabelle enfant, Isabelle adulte... Igor sera tour à tour Tête dure, le père d'Isabelle, l'orge, superman... Isabelle explique que s'ils sont deux sur scène c'est « *pour conférer au récit un bilinguisme que le sujet impose, mais aussi pour exprimer toutes ces dualités qui la caractérisent. Son double et elle. Un duo qui permettrait également la rencontre des deux enfants que son père et elle ont été* ». J'ai pas tout compris, j'ai dit « *oui oui* », on verra tout ça quand on viendra voir le spectacle.

Mise en scène **Marie-Charlotte Biais**



Marie-Charlotte, MC, Marotte pour les intimes, sait tout faire : elle est comédienne, danseuse et metteuse en scène. Dans *Le petit garçon qui avait mangé trop d'olives*, elle a pris la casquette de metteuse en scène.

Elle dirige les acteurs sur le plateau. Elle leur donne des conseils sur leurs déplacements, sur le positionnement de leurs voix. Elle est souvent debout, en mouvement pendant que les comédiens jouent. Elle est instinctive. Elle sent là où ça ne va pas, elle fouille, cherche, les fait recommencer encore et encore.

Sais tu que les sourds, en plus de leur prénom, ont un signe pour leur éviter d'épeler tous le temps leurs prénoms. Et bien celui qui a été donné à Marie-Charlotte pendant les semaines de résidence est « désolé » parce qu'elle passe son temps à s'excuser. Si tu veux savoir comment ça se signe, regarde sur ce dictionnaire de langue des signes en ligne : <https://dico.elix-lsf.fr/dictionnaire/d%C3%A9sol%C3%A9/adj.-154286>

Création sonore **Estelle Coquin**

Estelle a une oreille. Enfin en vrai elle en a 2 mais c'est une expression pour dire qu'elle a l'oreille, que musicalement il y a des choses qui se passent dans sa tête que toi tu ne percutes pas. Genre, Estelle elle voulait trouver le moyen de faire entendre aux entendants qu'on est dans la tête du petit garçon sourd.

Tu nous diras à la fin du spectacle si elle a réussi.

Elle aussi, elle a sa cie : « Le chat perplexe » dans la Creuse... ah ah tu ne sais pas où c'est alors prend une carte ! Dans sa cie, elle est musicienne, parfois comédienne. Elle compose aussi des bandes son... tu verras à la fin du spectacle, elle a compilé des musiques, ça rend trop bien.



Bon, on ne va pas tous vous les présenter. Gardons une part de mystère.

Enseignant, tu peux faire chercher tes élèves sur les différents métiers qui existent dans le spectacle par le biais :

- d'un brainstorming (mise en commun à l'oral de toutes leurs idées)
 - du dictionnaire : recherche de définitions de mot de vocabulaire
 - dessin : collecte d'images, collage, mise en scène visuelle d'une scène de théâtre
- Les métiers dans une équipe artistique : metteur en scène, comédien, créateur lumière, créateur son, régisseur plateau, régisseur son, régisseur lumière, décorateur, costumier, scénographe...
 - Les métiers dans une équipe administrative : chargé de production, chargé d'administration, chargé de diffusion, médiateur culturelle, directeur artistique

A travailler en classe : trouver le féminin de tous ces métiers

Comme on est super sympa : voici une petite vidéo qui va te présenter toute l'équipe et le projet du spectacle en images : <https://www.ciecpm.com/teaser-olives>

Tous ces artistes habitent un peu partout en France : Paris, Lorient, Bordeaux. Alors pour travailler, pour créer le spectacle, ils se retrouvent sur des **résidence de création*** dans une salle de spectacle pour écrire le texte, on appelle ça des **résidences d'écriture***. Il y en a eu 2. Et après pour apprendre le texte, apprendre les signes, répéter, créer le décor, le son, la lumière, il y a 8 semaines de **résidence au plateau***. Il s'agit de période de 5 jours consécutif en général. La première résidence d'écriture a eu lieu en juin 2018, la dernière semaine de résidence a eu lieu en janvier 2020.

A travailler en classe

Problème mathématique : Sachant que la première semaine de résidence d'écriture a lieu le 4 juin 2018 et que la dernière semaine de résidence au plateau a eu lieu le 20 janvier 2020, combien de mois a-t-il fallu à l'équipe artistique pour la création du spectacle « *Le petit garçon qui avait mangé trop d'olives* » ?

Certaines résidences se sont conclues par un **bord de scène*** : une rencontre à la fin de la répétition ou de la représentation où les spectateurs posent des questions aux comédiens, où sourds et entendants se rencontrent. Et ça donne des moments incroyables d'échanges que l'on a souhaité garder pour les représentations à venir. Donc avec tes élèves, cher Enseignant, tu pourras réfléchir à des questions, les écrire et les poser à l'issue de la représentation que tu viendras voir.

*« Quand je regarde la télé... je comprends rien !
Quand dehors, y a un cri, un accident, une manif... je comprends rien !
Je suis enfermé !
Quand t'as des oreilles elles sont reliées à ton cerveau...
Ben moi... mon cerveau il est mort...
Parce que je suis sourd et quand t'es sourd... t'as pas les détails ! »*

Pedro Florido

Une histoire singulière

Racontée par Isabelle Florido, directrice artistique, porteuse du projet et comédienne

Le petit garçon qui avait mangé trop d'olives, c'est mon père.

Devenu sourd à un an, il grandit sans langue, comme un enfant sauvage, utilisant ses yeux pour s'adapter à son environnement, essayant de faire comme les autres lorsqu'il accompagnait ses frères dans les champs d'oliviers par exemple, recevant des gifles quand il ne comprenait vraiment rien.

A 11 ans, il intègre une classe de sourds. A l'époque, la langue des signes est interdite dans toute l'Europe. Aux enfants sourds, on apprend uniquement à oraliser et lire sur les lèvres. Là, il découvre l'existence des mots, et que les choses ont un nom.

Ce n'est qu'à 16 ans qu'il rencontre la langue des signes, dans une association de sourds. Il plonge dedans et devient un conteur émérite, défiant ses camarades lors des restitutions signées des films qui passaient au cinéma le samedi soir.

Puis il émigre, fonde une famille et passera sa vie à prouver au monde qu'il vaut aussi bien que les autres.

Quand on regarde son parcours, on peut se dire que mon père est un héros.



A mes yeux pourtant, mon père a longtemps été un fardeau.

Illettré, dans une société où rien n'est fait pour les sourds, il me sollicitait sans arrêt pour tout lui traduire, remplir ses feuilles d'impôts dès l'âge de 6 ans, l'accompagner à ses entretiens d'embauche... C'était à moi de lui expliquer le monde alors que je ne le comprenais pas toujours.

Et à l'adolescence ou à l'âge adulte, quand tu as un père qui a toujours besoin de toi, qui te met la pression pour réussir mieux que lui, qui te surprotège parce que le monde, qu'il ne perçoit qu'à travers la télé, les films d'action ou les catastrophes aux infos, lui apparaît forcément violent, comme il est difficile de s'émanciper !

Mon père, cet homme au parcours que je sais admirable, j'ai eu envie de le tuer mille fois.

Écriture du spectacle



Photos de répétition au Lieu à St Paul de Serre (24) du 8 au 13 juillet 2019



Pour raconter l'extra-ordinaire parcours de cet enfant qu'aucun récit n'aide à se construire, et assailli de sensations qu'il ne peut partager avec personne, Achille Grimaud a choisi le conte, où la puissance des émotions va s'incarner dans des allégories.

Mon père devient Tête-dure, un petit garçon aux oreilles cassées et aux yeux d'or.

L'impossibilité de communiquer, c'est la montagne qui s'élève entre Tête-Dure et sa famille.

La peur de perdre son seul lien avec le monde, c'est celle des corbeaux voleurs d'yeux.

La violence des entendants qui ne voient les sourds que comme des êtres diminués, c'est celle de l'ogre éleveur de petits sourds.

Ce conte, Igor, mon partenaire de jeu, et moi-même, sommes sur scène pour le raconter en français et en langue des signes.

Tout au long du récit des aventures de Tête-Dure, je ne pourrai m'empêcher de faire des digressions. Le spectateur verra émerger une relation complexe entre un père sourd et sa fille entendante, où l'enfant n'est pas celui qu'on croit, et où les blessures narcissiques de l'un empêchent de voir la souffrance de l'autre.

Les deux récits vont finir par s'entremêler, permettant au père de devenir le héros qu'il a toujours rêvé d'être et à la fille de trouver une reconnaissance qu'elle a toujours cherchée.

Défi linguistique

expliquée par Isabelle Florido

L'écriture, initiée en amont, se fait également au plateau, nourrie de nos improvisations, à Igor et à moi, qui sommes CODA (Child of Deaf Adult / Enfant de parents sourds) et connaissons profondément le monde des Sourds et leur langue.

Le défi est d'écrire un texte bilingue français / langue des signes où les deux paroles ne soient pas seulement parallèles et synchronisées, comme dans nos précédents spectacles. Parfois, il s'agit de plonger volontairement le spectateur entendant dans l'incompréhension si familière aux Sourds ; ou bien au contraire, leur donner à voir une langue des signes extrêmement évocative et limpide ; faire entendre les incompréhensions entre les sourds et les entendants. Et puis certains personnages ne peuvent que signer, d'autres sont forcément dans l'oral.

L'objectif est donc de trouver des astuces pour que la même histoire parvienne au public sourd et au public entendant, à travers un parcours différent.

Comme toute l'équipe est entendante, nous nous assurons que la partition proposée aux Sourds n'est pas moindre, en présentant régulièrement le travail à un public sourd. En particulier, Emmanuelle Laborit, directrice de l'IVT, International Visual Theatre à Paris (un théâtre où des pièces bilingues français / langue des signes sont programmées) a manifesté le souhait d'apporter son expertise linguistique sur des rendez-vous au cours des résidences.

Nous intégrons également du Visuel Vernaculaire, autrement appelée VV. C'est une technique nouvelle de récit gestuel issue de la langue des signes, très imagée et qui permet une narration silencieuse très cinématographique, parfaitement intelligible pour tous les publics, sourds comme entendants. Nous sommes accompagnés par Erwan Cifra, un des deux spécialistes en France du VV.



Photos de répétition au Lieu à St Paul de Serre (24)
du 8 au 13 juillet 2019

Scénographie, lumière et Son



Photos de répétition au Revest-les-Eaux (83)



du 21 au 25 octobre 2019



Trois espaces-temps apparaissent sur ce spectacle :

- le théâtre où Igor et Isabelle racontent une histoire
- le conte de Tête-dure avec sa montagne, son lac, ses champs d'oliviers
- les flash-back dans le passé d'Isabelle avec son père : un salon, un bureau

La scénographie proposée par Christine Solai est à triple visage et permet le passage d'un univers à un autre grâce à la lumière et à des modules pouvant se transformer devenant tour à tour une montagne, un bateau, ou un canapé...

Le son permet lui aussi de ressentir ces transitions. Estelle Coquin propose du morphing sonore : par exemple entre une scène de réalité et un moment de conte, un son de polissage (mon père était polisseur sur métaux) devient progressivement un son de cigales.

Le son participe également à la narration, donnant du sens aux entendants quand ils sont privés du langage verbal.

Enfin, il permet d'entrer dans la tête de Tête-dure par sa présence, son absence ou sa transformation : suppression de certaines fréquences, rajout d'acouphènes...

La lumière a la même fonction pour les sourds que le son pour les entendants.

Livre numérique

Avant la création de ce spectacle, nous ne connaissions pas l'existence du livre numérique.

A travailler en classe

Selon vous, que cela signifie t-il ? Sans réfléchir, en brainstorming, dites à quoi cela vous fait penser...

(Exemples de réponses)

- Un livre sur l'ordinateur
- Une liseuse
- Un livre sur internet
- Un livre animé
- Une vidéo
- Un livre électronique
- Un livre photo interactif

Les livres numériques commencent seulement à se développer. Ils se lisent sur une tablette numérique. Ils ont la particularité d'avoir un texte qui s'anime. Ce peuvent être aussi des BD où le texte et les images s'animent.

Ce qui est formidable, c'est que la façon dont les lettres bougent sur l'écran racontent quelque chose qui vient compléter ou renforcer l'idée qui est développée dans le récit.

Pour la première fois dans l'histoire de notre cie, un livre numérique sera créé. Il ne s'agira pas d'une transposition du texte du spectacle mais d'une création à part entière autour des thématiques abordées dans le texte. Et en plus de contenir du texte et sans doute des images (dont des signes dessinés de la langue des signes), il contiendra aussi de la signographie*.

La signographie, c'est une façon d'écrire la langue des signes. Chaque signe est symbolisé par une sorte d'idéogramme* qui indique tout : l'expression du visage, la position des doigts, le mouvement des bras et mains.

La signographie est très peu utilisée par les sourds (elle l'est parfois en classe), parce que c'est quelque chose de très nouveau.

Alors autant vous dire qu'un livre numérique contenant de la signographie, ça ne s'est encore jamais vu !

Pour concevoir ce livre, il y aura des résidences d'écriture avec Achille Grimaud et Isabelle Florido que vous connaissez déjà.

Puisque c'est un livre numérique, ils travailleront avec un webdesigner.

Et l'équipe sera mixte puisque complétée par trois spécialistes sourds : Nadia Haouam Bourgeois, la créatrice de la signographie, ainsi que Laurent Verlaine et Icar, tous deux dessinateurs.

Les thèmes abordés pendant le spectacle

Réflexion sur :

- le rapport à sa propre langue ou à son absence de langue
- la quête de la normalité
- la différence, l'indifférence, le handicap
- le déchirement entre deux cultures
- les relations au sein du noyau familial où on ne sait plus qui est le parent et qui est l'enfant
- la difficulté à communiquer avec son / ses parents
- la difficulté à reconnaître en soi l'ambivalence de ses sentiments vis à vis de l'autre
- ce qui nous lie et nous sépare
- le rapport à la réalité et à la fiction : comment on peut fuir une réalité difficile en se plongeant dans des histoires fictives ; comment les histoires qu'on nous raconte peuvent aider à surmonter un quotidien douloureux

A travailler en classe

Témoignages oraux ou écrits des élèves sur leur identité familiale, sur leur noyau familial, sur leur approche du handicap

Plusieurs langues sont-elles parlées à la maison ?

Quel héritage familial garderai je plus tard ? (notion de transmission)

Maintenant, en grandissant, plus tard, de quoi / de qui je souhaite m'affranchir ?

Proposition de la cie : ateliers de médiation possible en temps ou hors temps scolaire :

- sensibilisation à la langue des signes
- autobiographie, héritage transgénérationnel, réflexions sur le rapport parent-enfant
- atelier philo
- atelier collectage sur l'histoire de ses propres parents, leur langue...
- Productions écrites : écrire une lettre à son père ou à sa mère, en lui disant ce qu'on n'a jamais osé dire OU l'élève se met dans la peau d'être père ou mère, que souhaite t-il transmettre (notions de valeurs) à son enfant ?



Extraits de texte

Bon ... Maintenant ... faut regrimper.

Alors ils ont regardé la montagne. Elle avait changé. Elle avait grandi.

Elle avait l'air plus dangereuse. Avec ses landes épineuses, des chemins de serpents, des corbeaux voleurs d'yeux, une chanson hantée, et tout en haut, une lueur rouge, d'où l'on pouvait entendre un cri, comme un cri d'ogre !

On grimpe à nouveau la montagne, en serrant les dents, avec une pluie qui te fouette le visage, le tonnerre qui te gronde, le vent froid qui donne des grimaces, le vent qui fait tomber les 7 frères et sœurs.

D'ailleurs, j'ai oublié de vous donner leur nom.

Il y a « grand qui louche », « moustache », « le maigre », « gros bidon », « taches de rousseur », « mange ta peluche », et le dernier, le plus petit frère, celui par qui tout a commencé ... "Tête-dure" !

(Grand qui louche) "On aurait dû le laisser "

(Moustache) " Ouais ! c'est de sa faute la montagne"

(Taches de rousseur) " N'importe quoi, c'est pas de sa faute la montagne..." "

(Gros bidon) "C'est un petit bébé, son cerveau est tombé dans ses pieds !"

(Le maigre) "Contrairement à toi, on n'a rien besoin de lui expliquer, il apprend rien qu'en regardant!"

(Mange ta peluche) « Vous êtes pas juste, il est pas pareil c'est tout !"

(Grand qui louche) "Tais-toi, il faut dormir ! Encore une journée de grimpe et de dégringolade et on sera à la maison avec l'autre débile."

Tête-dure est loin d'être un débile. Avec ses mains et sa scie, il a fabriqué des lance-pierres pour combattre les corbeaux voleurs d'yeux ! Il a fait des torches pour brûler les serpents.

A la nuit tombée, pour ne pas mourir de froid, les frères et sœurs s'asseyent en cercle, collés les uns contre autres sur des lits de cailloux. Tête-dure préfère rester à l'écart. Avec ses yeux vifs, il monte la garde. De temps en temps, il observe les lèvres de ses frères et sœurs qui bougent. Pourtant rien ne rentre ni ne sort. Pourquoi passent-ils tous autant de temps à ouvrir et fermer leur bouche ?



Photo de répétition au Pôle Jeune Public du Revest-les-Eaux
du 21 au 25 octobre 2019

*Quand dehors, y a un cri, un accident, une manif ! Je comprends rien ! Je suis enfermé !
Toi, t'es entendante, t'es ouverte... t'as des oreilles elles sont reliées à ton cerveau... tu peux
tout faire, tu peux faire des millions de choses, t'as qu'à parler. Ben moi... mon cerveau il
est en panne, bon à jeter à la poubelle parce que je suis sourd et quand t'es sourd... t'as
pas les détails !*

*Si je suis comme ça avec toi, toujours derrière ton dos, à te taper sur l'épaule, à te
surveiller, c'est parce que je veux des détails et que j'ai peur, peur que tu m'oublies et que
je redevienne comme quand j'étais petit, un étranger dans ma propre famille. Tu peux pas
t'imaginer le mur qu'il y avait entre mes frères et sœurs et moi. C'était même pas un mur,
c'était une montagne!*

*... alors je préfère regarder la télé. Ca me rappelle le cinéma ! Le seul endroit où petit, je
pouvais m'asseoir au milieu des entendants. Être face à l'écran, la seule chose que je
comprends... parce c'est la seule chose dans ce monde qui me raconte une histoire. Et
quand on me raconte une histoire, j'oublie que je suis sourd.*

Tu comprends ça ?



Photo de répétition au Lieu à St Paul de Serre (24)
du 8 au 13 juillet 2019

La Compagnie

Les Compagnons de Pierre Ménéard

En 2003 naît la compagnie, avec une drôle d'idée : utiliser la langue des signes pour redonner goût à la lecture.

17 ans plus tard, ce sont plus de 100 000 spectateurs qui ont découvert l'extraordinaire potentiel théâtral de cette langue silencieuse.

La sensibilisation à la langue des signes comme acte militant et l'exploration linguistique comme acte artistique

En jonglant avec la langue des signes de mille façons, de la synchronisation parfaite gestes-mots, façon doublage de dessin animé, au visuel vernaculaire, en passant par le poésigne ou le chansigne, nous rendons accessible aux Sourds des œuvres de notre patrimoine littéraire et ouvrons les yeux des entendants sur la richesse, la poésie, l'humour, le pouvoir évocateur de la langue des signes, tout en leur prouvant qu'elle est à leur portée.

Et pourquoi Pierre Ménéard ? Comme clin d'œil à Borges, qui nous invite dans toute son œuvre à nous interroger sur le « mystère » de la création artistique et la puissance de la littérature.

La langue des signes expliquée par Isabelle Florido

La Langue des Signes est ma langue maternelle. Enfant de parents sourds, je la pratique depuis le plus jeune âge, ébauchant mes premiers signes en même temps que je balbutiais mes premiers mots. Cette langue gestuelle qui, aujourd'hui, émerveille de plus en plus de gens, n'a pas toujours fasciné. Je me souviens de tous ces voyageurs aux gros yeux lorsque, petite, je **signais** (i.e. « parlais avec mes mains ») avec ma mère dans le métro. Interdite dans les écoles pour sourds de 1880 à 1977, la **Langue des Signes Française (LSF)** (car elle n'est pas internationale, contrairement aux idées reçues) n'a commencé à susciter l'intérêt des linguistes puis du public qu'il y a 20 ou 30 ans. Aujourd'hui, cette langue vient à peine d'être reconnue comme langue à part entière, grâce aux revendications de la communauté sourde !

Pour ma part, je suis comme le grand public : je ne me suis rendue compte de l'intérêt de cette langue que tardivement, grâce à la pratique théâtrale et à l'enseignement.

La LSF, libératrice du corps et de l'esprit

Chaque signe se définit non seulement par une configuration des mains (poing fermé, main ouverte, index tendu, etc.) à un emplacement donné près du buste ou du visage, mais aussi par un mouvement précis dans une certaine direction avec un rythme déterminé, ainsi que par une expression du visage. Changez un de ces paramètres et vous changez le sens du signe ! L'apprentissage de la LSF demande donc une grande précision corporelle alliée à une grande mobilité. De plus, la nécessité d'avoir un visage expressif oblige celui qui signe à donner à voir ses émotions et ses pensées. Enfin, la LSF ayant un fonctionnement complètement différent de celui de toute langue parlée (je comparerais la LSF au langage cinématographique, avec sa mise en espace du récit, ses gros plans, ses plans larges, sa continuité ou ses ellipses temporelles...), sa pratique impose une gymnastique mentale extrême : lorsqu'on s'exprime dans cette langue, toute traduction littérale est impossible, il faut comprendre, penser et exprimer ce qu'on signe.

La LSF, langage théâtral

La LSF est une langue extraordinairement expressive. Si aucun signe n'est naturel mais culturel (manger se signera dans de nombreux pays les doigts joints devant la bouche, mais en Chine, un sourd symbolisera des baguettes avec son index et son majeur ! ; le mot chaud ne se signe pas de la même façon dans un pays chaud ou un pays froid, car il n'y représente pas la même chose,...), l'origine de chacun a un caractère concret : par exemple, un arbre en LSF se représente avant-bras vertical figurant le tronc, paume ouverte pour les branches, et pour désigner une forêt, il suffit de déplacer ce signe vers soi, multipliant ainsi visuellement le nombre d'arbres ! Lorsque une personne et en particulier un comédien signe, il crée autour de lui un univers visuel extrêmement riche et précis, palpable même pour celui qui ne connaît pas la LSF. Ce ballet des mains peut également devenir une véritable chorégraphie, riche d'émotions.

"Des yeux pour entendre"

ou toutes les questions sur les sourds que vous n'avez jamais osé poser

sous la forme d'un jeu de cartes à découper en annexe du dossier pédagogique (annexe 1)

LES PISTES PEDAGOGIQUES

Ces pistes pédagogiques sont données à titre indicatif dans le but d'aider l'enseignant à préparer les élèves en amont, à comprendre le spectacle, à situer l'action dans le temps entre le conte et la réalité qui s'entremêlent.

Ces pistes sont à adapter en fonction de l'âge et du niveau des élèves.

En amont, il existe trois types de préparation à la représentation :

1 – le texte : travailler sur les extraits proposés dans ce dossier.

Elaborer des hypothèses d'histoires, imaginer des suites aux extraits permettront à l'élève de se sentir plus à l'aise au moment de la représentation

2- l'expérience du théâtre des élèves en général (les lieux, les métiers, le comportement à adopter lorsqu'on voit un spectacle, etc.)

3- sur le spectacle lui-même. Quelques pistes pédagogiques proposées ci-dessous vont pouvoir vous aider à préparer l' « avant » spectacle.

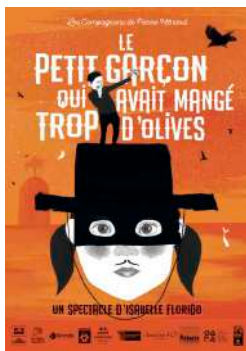
Juste avant la représentation, l'enseignant peut rappeler les codes de vision d'un spectacle et les règles à suivre. Il peut attirer l'attention des élèves sur certains points du spectacle (les décors, la lumière, la musique, le jeu des personnages).

En aval, l'enseignant peut exploiter les pistes pédagogiques proposées ci-dessous. Ce travail permettra de familiariser les élèves au spectacle vivant, de trouver un sens à l'œuvre, d'éveiller leur esprit critique et de donner le goût des arts.

La préparation avant le spectacle

L'affiche et le titre du spectacle

Le titre *Le petit garçon qui avait mangé trop d'olives*, que vous évoque t-il ?



Formuler des hypothèses sur le spectacle avec les élèves en se basant sur l'interprétation de l'affiche. Il ne s'agit pas de comprendre le spectacle mais de susciter l'intérêt et la curiosité des élèves.

Vous pouvez voir les différentes affiches colorées du spectacle sur le site internet de la cie :

<https://www.ciecpm.com/olives>

Mémoriser, jouer

Sur la base des extraits de texte proposés dans ce dossier, possibilité de les apprendre, les

mettre en scène, de les jouer. Si possible faire des petits groupes, désigner un meneur de jeu (metteur en scène...) et présenter une scène au reste de la classe à tour de rôle.

Ecrire

En classe, en partant sur les thèmes abordés pendant le spectacle, écrire un témoignage réel ou inventé.

Collecte de témoignages en interne dans l'établissement : personnel enseignant, éducatif, administratif, municipal, encadrant sur les thèmes abordés dans le spectacle. Le but : aller à la rencontre de

Le cahier du spectateur ou Carnet de bord de l'enfant (annexe 2)

Le cahier du spectateur appartient à l'élève. Il peut y écrire :

- toutes ses questions et ses recherches avant la représentation
- toutes ses émotions à l'issue du spectacle : vocabulaire
- ses dessins : de la scénographie, des personnages, du public
- technique : son, lumière...
- ses interrogations : les choses qu'il n'a pas comprises, les questions qui subsistent,
- son sentiment global
- après la représentation, s'il devait présenter le spectacle à une personne qui ne l'a pas vu, que lui dirait il pour lui donner envie d'y aller ?

Le cahier du spectateur peut faire l'objet d'un travail pédagogique. L'idée n'est pas de sanctionner l'élève sur d'éventuelles fautes d'orthographe mais de l'inciter à avoir une réflexion et une compréhension globales d'un projet artistique, qu'il trouve du plaisir à écrire, à alimenter son cahier avec des matériaux, du collectage d'objets ou de récits...

La communication par La Langue des Signes Expliquer ce que signifie « Communiquer »

Pour communiquer il faut donc un émetteur (celui qui exprime quelque chose) et un récepteur (celui qui reçoit quelque chose). Qui dit communication dit aller/retour entre l'émetteur et le récepteur. Communiquer, c'est établir une relation avec quelqu'un ou bien transmettre quelque chose à quelqu'un. La communication n'a pas forcément besoin des mots, elle peut se servir des gestes. La chaîne de communication est constituée :

- de l'émetteur (ou expéditeur)
- du récepteur (ou destinataire)
- du message qui est transmis de l'un à l'autre
- du code qui sert à transmettre le message (ex : la langue)
- le canal de transmission (ex : de vive voix, téléphone...)
- le contexte

Plusieurs manières de communiquer

Expliquer par les sons, les paroles, l'écriture mais aussi les gestes que nous pouvons communiquer de plusieurs manières. La Langue des Signes sert aux sourds à communiquer avec les autres. C'est une langue visuelle. Le récepteur reçoit l'information par le regard. L'émetteur s'exprime par des gestes et des expressions du visage. Les signes sont précis. Des mots peuvent également être épelés grâce à l'alphabet dactylogologique.

Histoire de la Langue des Signes

Pendant de nombreux siècles, les sourds ont été considérés comme des handicapés mentaux et mis au banc de la société. Ils ne pouvaient communiquer qu'entre eux à la condition, bien sûr, d'être en présence d'autres sourds (famille, amis proches, association sportive). Ce n'est qu'en 1760, qu'un entendant, l'abbé Charles-Michel de l'Épée, commence à s'interroger sur l'usage d'une langue des signes, les gestes pouvant exprimer la pensée humaine autant qu'une langue orale. Il fonde une école à Paris, l'Institut National des Jeunes Sourds. C'est le début de l'Âge d'or pour les Sourds, et la langue des signes se développe très vite. En 1880, cependant, les partisans de l'oralisme l'interdisent. Il faut attendre la fin des années 1970 pour que des entendants réalisent la nécessité de la langue des signes pour la communauté sourde. En 1977, l'interdiction est levée dans les écoles. En 1991, elle est autorisée dans l'enseignement. En 2005, elle est enfin reconnue comme langue.

Préparer les enfants à aller au théâtre

Expliquer les lieux et les métiers du théâtre

Lire la distribution du spectacle et expliquer les différents métiers

Lire, réécrire ou mimer la charte du jeune spectateur

Jouer le bon / le mauvais spectateur ; les 3 qualités / les 3 défauts.

Le retour après le spectacle

Convoquer les souvenirs et créer le dialogue

Mise en mots

- Chacun note un moment du spectacle qui l'a marqué (description précise de la scène).

Lecture au groupe sans commentaires.

- Chaque élève écrit 4-5 phrases qui résument son appréciation du spectacle positivement et/ou négativement. Lire et justifier son choix. Les critiques de la classe peuvent être envoyées aux autres classes présentes lors de la représentation.

Mise en pratique

Avant de travailler la voix et l'expression théâtrale, faire des exercices physiques de conscience du corps et de cohésion du groupe :

- Marcher, bien relâcher bras et épaules, regard ouvert. Mettre de l'énergie dans la marche, ralentissements, accélérations. Arrêter la marche aux claquements de mains
- Continuer la marche, cette fois une personne s'arrête et dit un mot en lien avec le spectacle. Tous s'arrêtent et l'écoutent. Reprendre la marche et répéter l'exercice.

Par petits groupes, chaque élève se remémore une image du spectacle qu'il reconstitue en sculptant les corps de ses camarades de jeu et lui-même. Puis on remet en ordre les images et on les présente au reste des élèves qui les identifient en leur donnant un titre.

Toujours par petits groupes, réaliser un tableau vivant (sans parole) fixe ou en mouvement illustrant le début et la fin du spectacle. Échange : trouver des explications pour le passage de l'une à l'autre.

La Langue des Signes

- Trouver les expressions de visage associées aux différentes émotions. Inventer des signes qui pourraient y être associés, ou visionner les vrais signes sur un dictionnaire en ligne (par exemple <http://dico.elix-lsf.fr> ou <http://www.sematos.eu/lsf.html>). Généraliser ce jeu avec signes inventés / signes réels à d'autres domaines que les émotions (les actions, les animaux, les objets du quotidien).

- Proposer aux élèves de dire leur prénom avec l'alphabet dactylologique (annexe 3). Puis attribuer un signe-prénom à chacun des enfants (en fonction du caractère, du physique, d'un geste machinal, d'une passion...), en s'inspirant du signe de la comédienne Isabelle 'couette' mime de 2 couettes de cheveux sur la tête.

Prolonger le spectacle et garder une trace

- Concevoir une autre affiche. Par groupe, à l'aide du dessin, du collage, de la peinture, de l'informatique, réaliser une nouvelle affiche qui pourrait remplacer l'affiche originale en donnant un nouveau titre au spectacle.
- Faire un trombinoscope avec chacun qui se désigne par son prénom-signe
- Écrire une lettre à l'auteur, au metteur en scène, au comédien, à un personnage...
- Se mettre dans la peau du metteur en scène et décrire ce qui pourrait être changé dans le spectacle
- A l'aide de quelques accessoires ou éléments de costumes, représenter une des interprétations possibles d'une scène (imaginer le lieu de l'action, les types de personnages...). A chaque groupe de chercher et aux autres ensuite d'identifier. Les interprétations sont multiples
- Faire un roman-photo. Raconter une histoire avec une succession de poses prises par les enfants : avec des expressions de visage marquées et des signes inventés ou réels, ou des positions corporelles signifiantes.

Annexe 1 - "Des yeux pour entendre"

ou toutes les questions sur les sourds que vous n'avez jamais osé poser

sous la forme d'un jeu de cartes de questions-réponses à imprimer puis à découper. A l'écran, il faut afficher deux pages à la fois pour avoir les questions-réponses en vis à vis et suivre les codes couleurs : question bleu avec réponse bleue et ainsi de suite.

Considérant son volume de pages (19), cette annexe 1 vous est proposée dans un dossier à part envoyé en même temps que le dossier pédagogique.

Annexe 2 - "Le cahier du spectateur"

Le Festival théâtral du Val d'Oise, qui a accueilli la cie des Compagnons de Pierre Ménard, à plusieurs reprises, à éditer ce cahier du spectateur.

Nous vous proposons de vous en emparer en fonction de l'âge et du niveau de vos élèves parce qu'il s'agit d'un outil complet, utile et ludique.

En voici le sommaire :

- La charte du spect'acteur
- l'histoire du théâtre
- comment fonctionne une salle de théâtre ?
- ton premier spectacle
- tes impressions (1)
- portrait chinois artistique
- ton deuxième spectacle
- tes impressions (2)
- à toi de jouer - dessin

Les ateliers

- à ton tour de pratiquer
- Les 5 sens au travail !
- pars à la découverte des arts de la scène
- a toi de jouer - mots fléchés
- ton emploi du temps

Considérant son volume de pages (18), cette annexe 2 vous est proposée dans un dossier à part envoyé en même temps que le dossier pédagogique.

Annexe 3 L'alphabet en Langue des Signes

L'alphabet LSF



Site de dictionnaires vidéo de LSF :
www.sematos.eu